

Yong XIE

REPRÉSENTATIONS DE LA FRANCE  
ET DES FRANÇAIS,  
TRAJECTOIRES ET CONSTRUCTION  
D'UNE COMPÉTENCE INTERCULTURELLE  
EN CONTEXTE SINO-FRANÇAIS



*Diffusion*  
ANRT

Atelier national de reproduction des thèses

*Thèse à la carte*

**UNIVERSITE PARIS III – SORBONNE NOUVELLE**  
**UFR DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE**

**Discipline : Didactologie des Langues et des Cultures**

**REPRESENTATIONS DE LA FRANCE ET DES  
FRANÇAIS, TRAJECTOIRES ET CONSTRUCTION D'UNE  
COMPETENCE INTERCULTURELLE EN CONTEXTE SINO-FRANÇAIS**

**Thèse de doctorat**

**Présentée et soutenue publiquement**

**Par**

**Yong XIE**

**le 15 janvier 2007**

**Directeur de recherche :**

**Mme Geneviève ZARATE**

**Jury :**

**M. Joël BELLASSEN**

**M. Lihua ZHENG**

### **Note du Diffuseur**

Cet ouvrage est la reproduction *en l'état* de l'exemplaire de soutenance. L'Atelier National de Reproduction des Thèses ne peut être tenu responsable des « coquilles » ou toutes autres imperfections typographiques contenues dans les pages ci-après.

En application de la loi du 1 Juillet 1992 relative au code de la propriété intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur ou du Centre Français d'Exploitation du Droit de Copie (20, rue des Grands Augustins - 75006 Paris)

© Yong XIE

I.S.B.N. : 978-2-7295-7261-7

## **ATELIER NATIONAL DE REPRODUCTION DES THÈSES**

9 Rue Auguste Angellier 59046 Lille CEDEX France

Tél : 03 20 30 86 73

Fax : 03 20 54 21 95

Web [http : //www.anrtheses.com.fr](http://www.anrtheses.com.fr)

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier sincèrement toutes les personnes qui m'ont apporté leur soutien précieux dans l'élaboration de ce travail.

Je remercie d'abord tout particulièrement mon directeur de thèse, Madame Geneviève Zarate, pour sa patience, son accompagnement bienveillant, ses conseils précieux, ses éclaircissements et son encouragement permanent. C'est grâce à sa direction que cette thèse a pu mener à son terme. Qu'elle trouve ici le témoignage de ma plus profonde gratitude.

Je tiens aussi à remercier Monsieur Joël Bellassen pour ses conseils précieux et son aide.

Je remercie aussi très sincèrement Monsieur Zheng Lihua, Madame Chen Suixiang et Madame Yang Xiaomin, ainsi que tous mes collègues de l'Université des Etudes étrangères du Guangdong (Chine), pour leur soutien et leur encouragement permanents.

Je dois une reconnaissance particulière à Martine Saussure-Young pour sa lecture attentive de mon travail, ses suggestions et ses critiques précieuses.

Je dois beaucoup à toutes les personnes qui ont accepté l'entretien, ainsi qu'aux jeunes collègues de notre université qui m'ont aidé dans le traitement des données.

Un travail de si longue durée suppose le soutien des proches : époux, parents, enfants, frères et sœurs. Je remercie de tout mon cœur Li Jianghong, qui est toujours prêt à m'aider, à me consoler et à me soutenir. Je suis à jamais reconnaissante envers mes parents qui, malgré leur santé fragile, se montrent toujours compréhensifs à mon égard et font de leur mieux pour m'encourager.

Cette thèse est dédiée à tous ceux qui habitent au fond de mon cœur.

## SOMMAIRE

### *Dynamique des relations sino-françaises et étude des représentations/trajectoires 6*

#### **CHAPITRE 1 LES ECHANGES SINO-FRANÇAIS EN PLEIN ESSOR.....13**

- 1.1. Echanges entre la Chine et la France : le passé et le présent.....13
- 1.2. Contexte chinois d'étude : contexte du Guangdong.....31
- 1.3. Contexte français d'étude : contexte de Paris.....45
- 1.4. Conclusion.....60

#### **CHAPITRE 2 REPRESENTATIONS, REPRESENTATIONS SOCIALES ET...63 TRAJECTOIRES**

- 2.1. Représentation et représentation sociale.....64
- 2.2. La représentation : une notion liant le sujet et l'objet contextualisés.....69
- 2.3. La représentation sociale : une forme dynamique et évolutive.....77
- 2.4. Représentations de l'étranger.....86
- 2.5. Représentations stéréotypées.....88
- 2.6. Trajectoires et représentations.....97
- 2.7. Trajets théorique et pragmatique.....109

#### **CHAPITRE 3 UNE APPROCHE QUALITATIVE.....112**

- 3.1. Une enquête qualitative, deux niveaux d'analyse : macrosocial et microsocial  
.....112
- 3.2. Le fondement de l'approche qualitative.....113
- 3.3. L'entretien semi-directif et l'entretien compréhensif.....115
- 3.4. Le guide d'entretien et les questions relatives à la trajectoire.....116
- 3.5. Description et catégorisation de la population interviewée.....119
- 3.6. Réalisation des entretiens.....124
- 3.7. Traitement des données et construction des problématiques.....133

#### **CHAPITRE 4 LES REPRESENTATIONS DE LA FRANCE ET DES FRANÇAIS.....139**

- 4.1. Un attrait touristique, un charme exotique.....140
- 4.2. La qualité de vie.....153
- 4.3. Le niveau de développement.....169
- 4.4. Les caractéristiques sociales et culturelles des Français.....181
- 4.5. Représentations de la France et valeurs chinoises.....196

#### **CHAPITRE 5 LES REPRESENTATIONS DES RELATIONS INTERPERSONNELLES.....199**

- 5.1. Les Français et la famille.....199
- 5.2. Le mariage mixte sino-français.....227
- 5.3. Les contacts directs entre les Chinois et les Français.....238
- 5.4. Communicabilité ou incommunicabilité ?.....255

<b>CHAPITRE 6 LES REPRESENTATIONS DE LA LANGUE FRANÇAISE</b>	<b>258</b>
6.1. Les représentations du français.....	258
6.2. Les motivations de l'apprentissage du français.....	270
6.3. Les représentations de l'enseignement du français en Chine.....	292
6.4. Des représentations de la langue à son enseignement.....	307
<b>CHAPITRE 7 ETUDE DES TRAJECTOIRES REGROUPEES.....</b>	<b>310</b>
7.1. Une autre piste de catégorisation: les trajectoires regroupées.....	311
7.2. Groupe 1 : Les trajectoires d'immigrés chinois venant d'Asie du Sud-Est à Paris.....	317
7.3. Groupe 2 : Les trajectoires d'anciens diplômés de français à Canton.....	332
7.4. Groupe 3 : Les trajectoires de cadres chinois envoyés à Paris.....	348
7.5. Groupe 4 : Les trajectoires d'étudiants/jeunes diplômés de français à Canton.....	360
7.6. Groupe 5 : Les trajectoires d'étudiants/stagiaires chinois venant de Chine à Paris après 1995.....	380
7.7. Groupe 6 : Les trajectoires de diplômés chinois de français venant de Chine et installés à Paris depuis 1986-1991.....	398
7.8. Synthèse.....	411
<b>CHAPITRE 8 TRAJECTOIRES, REPRESENTATIONS ET CONSTRUCTION D'UNE COMPETENCE INTERCULTURELLE.....</b>	<b>419</b>
8.1. Liens entre trajectoires et représentations.....	419
8.2. Les indicateurs pertinents qui articulent trajectoires et représentations..	448
8.3. Validation des résultats des deux niveaux d'analyse.....	456
8.4. Vers la construction dynamique d'une compétence interculturelle.....	468
<i>Complexité des représentations, dynamique des trajectoires et construction d'une compétence interculturelle.....</i>	<i>483</i>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>495</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>504</b>
<b>INDEX DES NOTIONS.....</b>	<b>649</b>
<b>TABLE DES MATIERES.....</b>	<b>651</b>

## **Dynamique des relations sino-françaises et étude des représentations/trajectoires**

La Chine est aujourd'hui un pays en pleine mutation, qui connaît un grand essor économique, sa volonté politique et sa marche vers l'ouverture lui assurent un positionnement de plus en plus affirmé sur la scène internationale. Avec son entrée dans l'OMC en 2001, la Chine accélère son processus de l'adoption des normes internationales et intensifie ses échanges dans tous les azimuts avec le monde entier, dont l'Europe. Les relations entre la Chine et la France vivent aujourd'hui le temps le plus fort de leurs rapports bilatéraux depuis l'établissement de leurs relations diplomatiques en 1964, « le partenariat global sino-français » conclu en 1997 s'est pratiquement étendu dans tous les domaines : politique, économique, commercial, scientifique, culturel et éducatif. La visite récente effectuée par le président français Chirac en Chine entre les 25 et 29 octobre 2006 a contribué à renforcer ce partenariat bilatéral et à développer les relations entre la Chine et l'UE.

Au niveau régional, la province du Guangdong est parmi l'une des régions les plus dynamiques de la Chine, voire du monde. Les échanges sino-français y gagnent sans cesse en profondeur et en ampleur, et on constate aujourd'hui une expansion rapide des échanges économiques et commerciaux entre le Guangdong et la France. Par exemple, jusqu'à la fin de l'année 2003, le nombre des projets financés directement par la France a atteint le chiffre de 242, avec une valeur conventionnée de 2,731 milliards de US dollars<sup>1</sup>. En outre, l'esprit ouvert et le dynamisme des Guangdongais se manifestent non seulement dans les échanges économiques et commerciaux, mais également dans les échanges culturels et éducatifs, et c'est une tendance de plus en plus marquante. Parmi les échanges sino-français dans cette province, on tient notamment à évoquer les actions coopératives entre les universités

---

<sup>1</sup> Cf. L'allocation prononcée par le vice-président de la province du Guangdong SONG Hai, à l'occasion de la réception offerte par le Consul Général de France à Canton, le 14 juillet 2004.

locales et la France, en citant plusieurs projets éducatifs en collaboration bilatérale : la classe de DESS en commerce international gérée conjointement par l'Université Zhongshan d'un côté, et Lyon III, EM Lyon de l'autre côté; l'enseignement dans l'option de la communication au sein de l'entreprise, assuré par l'Université de Grenoble III et le Département de Français de l'Université des Etudes étrangères du Guangdong ; la création d'une faculté de tourisme à l'Université de Guangzhou selon un programme d'échange entre cette université et l'Université d'Angers de France; l'établissement d'un centre de formation de français à l'Université d'Agronomie de la Chine du Sud, etc.

Depuis fin 90, on constate dans la province l'accroissement considérable du nombre des jeunes qui partent étudier en Europe et l'augmentation remarquable de l'effectif des apprenants de français. Quelques chiffres à l'appui : à l'Université des Etudes étrangères du Guangdong où nous travaillons, le nombre d'inscriptions en français comme spécialité et comme deuxième langue étrangère a atteint 462 personnes en 1996, puis 1 397 en 2001, enfin 2010 en 2004, soit une augmentation spectaculaire de 302,4% entre 1996 et 2001 et une progression continue de 150% entre 2001 et 2003. Pour l'Alliance française de Canton, on a aussi enregistré des performances remarquables : si en 2001 le recrutement des élèves a déjà atteint 1847 par rapport à 383 en 1996 (+482,2%), le résultat est encore plus frappant en 2002 et 2003 avec les inscriptions annuelles de 2700 en moyenne<sup>1</sup>. Ces accroissements présentent des perspectives encourageantes.

C'est que l'entrée de la Chine à l'OMC en 2001 a suscité un nouvel enthousiasme pour apprendre des langues étrangères et une nouvelle vague de mobilité internationale pour des échanges et des études. A part les Etats-Unis et le Canada, de plus en plus de jeunes Guangdongais choisissent des pays européens, dont la France, pour y poursuivre leurs études supérieures. Si leur départ est d'abord

---

<sup>1</sup> Ces données ont été obtenues auprès de l'Alliance Française de Canton en juin 2004.



motivé par le décrochement d'un diplôme étranger, afin d'ajouter un atout de plus à la vie professionnelle, les motivations culturelles, telles que la passion pour la langue et le désir de découvrir l'altérité, sont également mobilisées dans le processus de la décision.

Ainsi, dans ce contexte de la mondialisation, de l'intensification des échanges sino-français dans l'espace chinois comme dans l'espace français, de la promotion de l'apprentissage du français en Chine et de la nouvelle mobilité chinoise vers la France, il s'avère plus important que jamais d'étudier les relations entre la Chine et la France. Cependant nous n'avons pas l'intention de mener une étude du point de vue macroscopique - historique, politique, diplomatique et institutionnel, comme la plupart des études consacrée jusqu'ici en Chine aux relations entre la Chine et l'Europe. Car ce genre de recherche ne permet pas de comprendre les représentations concrètes des Chinois à l'égard des autres, ni les contacts réels que les Chinois ordinaires nouent avec eux dans la vie de tous les jours. Elles portent rarement sur les acteurs eux-mêmes. Dans notre cas, en tant qu'enseignante de français résidant dans la province du Guangdong, nous nous intéressons notamment aux contacts réels entre les Chinois et les Français, aux représentations de la France que les Chinois construisent au travers de ces contacts, ainsi qu'aux répercussions de ces représentations sur les relations interpersonnelles sino-françaises, sur l'enseignement/apprentissage du français en Chine et sur la mobilité géographique chinoise vers la France.

Cette recherche s'avère intéressante car elle permet de mieux saisir les réalités des relations sino-françaises. Elle vise à « interroger la relation entre ce qui est donné et ce qui est perçu, entre le vrai et le faux-semblant », et à une relecture (une interprétation) de la réalité sociale, existant seulement « à travers les représentations qui y circulent »<sup>1</sup>. Là il n'est pas question de rechercher une sorte de véracité à travers les représentations des Chinois, mais plutôt d'en saisir la richesse dans la

---

<sup>1</sup> Zarate (G.), 1997, « La notion de représentation et ses déclinaisons », in Zarate G. (coord.) (1997), *Les Représentations en didactique des langues et Cultures. Notions en questions*, Paris, E.N.E. de Fontenay/Saint-Cloud, Didier Erudition, n° 2, pp. 5-9.

complexité de leurs expressions. Réflétant la genèse de la pensée chinoise, ces représentations permettent une meilleure compréhension de l'appréhension de l'Autre ou de l'étranger par les Chinois.

Selon Abric, les représentations ont des fonctions identitaires, d'orientation, de justification et de construction du savoir<sup>1</sup>. Elles motivent nos opinions, dispositions et prises de position. Ainsi, étudier les représentations des Français chez nos acteurs chinois est une façon de mieux comprendre leurs actions et pratiques.

En outre, si nous avons choisi de travailler sur les représentations, c'est que celles-ci de par leur aspect subjectif nous renvoient au processus de leur construction, c'est-à-dire à ce qui fait la spécificité des Chinois, au niveau de leur manière de voir et de catégoriser l'univers, de juger de ce qui est bien ou non, de ce qui attire leur attention ou pas. Faire parler les Chinois sur la manière dont ils se représentent les Français nous renseigne autant sur les Français que sur les Chinois eux-mêmes, parce que ceux-ci sont censés regarder les Français avec leur regard culturel chinois.

Ainsi, cette étude permet non seulement une meilleure connaissance de l'altérité telle qu'elle est vécue par les Chinois, mais surtout des façons d'être et de percevoir qui entrent en jeu dans la rencontre des deux cultures. Une étude des représentations de la France peut intéresser tous ceux qui sont pris dans un contexte interculturel, y compris les enseignants dans le champ de la didactique des langues et cultures.

Concernant notre recherche proprement dite, nous pouvons formuler la problématique selon les questions suivantes : comment les Chinois construisent-ils les représentations de la France et des Français en contexte de contacts réels et en situation de mobilité? Quels sont les facteurs intervenant dans ce processus? Les représentations jouent-elles un rôle dans l'apprentissage du français? Est-ce que les contacts et la mobilité entraînent l'évolution des représentations de l'Autre? Et dans quel sens? Comment peut-on promouvoir la didactique de l'acquisition d'une compétence interculturelle en Chine?

---

<sup>1</sup> Cf. Abric J.-C. (1994), "Les représentations sociales: aspects théoriques", in Abric J.-C. (dir.) (1994), *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF, pp.15-18.

Ces interrogations nous conduisent aux trois hypothèses suivantes :

1. Les représentations sociales des Chinois sur la France sont construites en contexte de contacts sino-français variés et en situation de mobilités internationales de nature différente. Le développement de la trajectoire intervient fortement dans l'évolution des représentations.
2. L'enseignement des langues sous-tend l'intégration de la notion de représentation, ainsi que l'identification et la hiérarchisation de ses composantes qui peuvent, d'une part, favoriser ou entraver l'apprentissage, et, d'autre part, expliquer l'attitude ou la motivation soutenant cet apprentissage.
3. La didactique de l'acquisition de la compétence socioculturelle/interculturelle suppose la valorisation de l'expérience vécue de l'altérité, en encourageant les contacts avec l'étranger et la mobilité internationale.

Pour répondre à ces hypothèses, nous puisons la source théorique dans la psychologie sociale, enrichie des outils sociologiques et anthropologiques, afin de repérer le fonctionnement des représentations sociales et leurs dimensions cachées. Concernant la méthodologie, cette recherche s'appuie sur une approche qualitative, privilégiant l'entretien semi-directif comme recueil de données, croisant l'expérience de Chinois qui ont des expériences de mobilité étudiante, professionnelle ou d'émigration en France. L'analyse des entretiens s'effectue sur deux niveaux : une analyse thématique, transversale et synchronique au niveau macrosocial, par laquelle nous nous interrogeons sur les représentations, les opinions et les sentiments des Chinois à l'égard de la France, des Français et de la langue française (chapitres 4, 5, 6) ; une analyse biographique, horizontale et diachronique au niveau microsociale, par laquelle nous nous intéressons à l'influence majeure de la trajectoire, jalonnée de contacts et de mobilités, sur le processus des représentations et de l'identité (chapitres 7, 8). Les résultats de ces deux analyses se croisent et se renforcent.

Ce travail permet de considérer les représentations sociales chinoises sous deux angles. D'un côté, bien que nos enquêtés soient socialement et culturellement diversifiés, et quelle que soit la communauté à laquelle ils appartiennent, en Chine, en France (dans la diaspora chinoise ou non), ils partagent certaines représentations de l'étranger, notamment celles liées à l'exotisme français, comme ce dont témoignent des constantes surgies de notre corpus. Ces représentations collectives renvoient à des valeurs et à des normes enracinées dans la « structure profonde » de la culture chinoise, caractérisée par la centration sur la communauté et l'esprit de convergence. Il n'est donc pas étonnant que certaines de leurs représentations soient également marquées par cette tendance convergente.

D'un autre côté, la complexité des représentations réside notamment dans leur aspect à la fois collectif et partagé, et individuel et hétérogène<sup>1</sup>. Les représentations intègrent également des variations individuelles liées à l'histoire de vie du sujet et à ses expériences personnelles. En conséquence, nous focalisons notre étude sur les trajectoires des enquêtés vers le deuxième niveau d'analyse : langue étrangère acquise ou apprise, contacts réels avec l'étranger, vécu plurilingue et pluriculturel, mobilité étudiante, professionnelle ou d'émigration, afin de saisir les liens étroits entre les trajectoires et les représentations, et de montrer comment nos interviewés intègrent sans cesse de nouvelles informations dans leurs réserves de savoirs, pour varier et nuancer leurs représentations.

En outre, sur la base de nos réflexions ci-dessus et compte tenu de la carence culturelle et interculturelle dans le domaine de l'enseignement du français en Chine, cette étude vise aussi à améliorer et à promouvoir cet enseignement. Elle propose d'y intégrer désormais, dans l'enseignement/apprentissage du français en Chine, les notions centrales de représentation, de contacts et de mobilité, pour prendre en compte

---

<sup>1</sup> Moore D. (2001), « Les représentations des langues et de leur apprentissage : itinéraire théorique et trajet méthodologique », in Moore D. (coord.) (2001), *Les représentations des langues et de leur apprentissage*, Paris, Didier, p.10.

l'identité personnelle et sociale des élèves, introduire la pluralité des points de vue, améliorer la qualité descriptive de la culture enseignée, et former un esprit ouvert et une compétence interculturelle au-delà de l'ethnocentrisme et du stéréotype.

Enfin, nous divisons notre thèse en 8 chapitres. Dans le chapitre 1, nous parcourons d'une manière diachronique et synchronique le contexte socioculturel des échanges entre la Chine et la France, en traitant notamment l'essor actuel des échanges sino-français au Guangdong et les différentes générations de migrants chinois à Paris. Le chapitre 2 sera consacré à l'étude théorique : plusieurs aspects des représentations pertinents dans la recherche ultérieure, le concept de trajectoire ainsi que le rapport étroit entre celle-ci et la représentation. Le chapitre 3 étudiera la méthodologie de la recherche, plus précisément l'entretien semi-directif combiné à l'entretien compréhensif. Ensuite les chapitres 4, 5, 6 seront consacrés à une analyse thématique des représentations au niveau macrosocial, traitant successivement les représentations générales des enquêtés chinois sur la France et les Français (chapitre 4), sur les relations interpersonnelles chez les Français (chapitre 5), sur la langue française et son enseignement en Chine (chapitre 6). Puis les chapitres 7 et 8 seront consacrés à une analyse biographique des représentations au niveau microsocial : le chapitre 7 étudiera les trajectoires regroupées de six groupes d'enquêtés, le chapitre 8 analysera des liens entre trajectoires et représentations, validera les résultats des deux niveaux d'analyse, macrosocial et microsocial, et avancera des propositions pédagogiques, concernant l'intégration de la notion centrale de représentation dans l'enseignement du français en Chine et la construction d'une compétence interculturelle.

# **CHAPITRE 1 LES ECHANGES SINO-FRANÇAIS EN PLEIN ESSOR**

Dans ce chapitre, nous présenterons d'abord les échanges entre la Chine et la France, dans ses dimensions diachronique et synchronique, mais en insistant sur le développement contemporain. Ensuite, les deux parties suivantes seront successivement consacrées à un contexte régional chinois où s'inscrivent les échanges sino-français, contexte du Guangdong, et à un contexte régional français, contexte de Paris, en mettant toujours l'accent sur la situation actuelle de ces échanges. Ces deux contextes sont directement liés à notre recherche.

## **1.1. Echanges entre la Chine et la France : le passé et le présent**

Abordons maintenant les relations sino-françaises du point de vue diachronique et synchronique, en insistant sur le développement actuel de ces relations.

### **1.1.1. Survol historique**

Ce sous-chapitre retrace rapidement les étapes importantes de l'histoire des relations sino-françaises avant 1949 : les premiers échanges aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et l'époque marquée par le colonialisme entre 1840 et 1949.

#### **1.1.1.1. Les premiers échanges aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles**

Géographiquement, la Chine et la France constituent deux pays éloignés: elles sont situées aux deux extrémités du continent eurasiatique, séparées d'une grande distance, avec un décalage horaire de sept heures. Dans l'Antiquité, les moyens de

transport très peu développés rendaient les contacts mutuels extrêmement difficiles. Selon l'histoire écrite en Chine, la première rencontre sino-française remonte au 17<sup>e</sup> siècle, plus exactement en 1611, avec l'arrivée du prêtre jésuite Nicolas Trigault<sup>1</sup> à Macao, qui faisait alors partie du Guangdong<sup>2</sup>. Désormais, d'autres religieux, dont certains furent envoyés par Louis XIV, arrivèrent successivement en Chine, y introduisant le christianisme et en même temps, leurs connaissances de la science, du calendrier, de l'astronomie, de la géographie, de l'art et de l'architecture, ce qui attira l'attention du gouvernement chinois de l'époque, qui les recevait régulièrement. En retour, ces missionnaires présentèrent aux Français la pensée, la culture, les arts et les techniques de la Chine. En effet, les religieux français jouaient le rôle de pionniers et de médiateurs dans les premiers échanges sino-français, ceux qui se concentraient essentiellement dans les domaines culturels, artistiques et scientifiques<sup>3</sup>.

Dans le but de propager la religion et de former des clercs, les missionnaires européens financèrent les études d'un petit nombre de jeunes Chinois en Europe. De 1650 à 1840, plus d'une centaine de Chinois partirent pour l'Europe. La présence d'étudiants chinois en France date du 17<sup>e</sup> siècle, sous le règne de l'empereur Kangxi (1662-1722) de la dynastie des Qing. Les jeunes Chinois suivirent les missionnaires français et partirent de Pékin en 1751 pour apprendre le français, le latin et la théologie en France. Grâce aux arrangements de Bertin, secrétaire d'Etat de Louis XV, ils eurent aussi la chance d'étudier les sciences naturelles et de visiter des laboratoires, des usines textiles et des arsenaux. Ils établirent des contacts avec Turgot, économiste et politologue français de l'époque, ce dernier écrivit plus tard quelques livres sur la Chine, à partir de documents fournis par ces apprenants chinois<sup>4</sup>.

Parallèlement, les échanges commerciaux entre les deux pays se développaient

---

<sup>1</sup> Nicolas Trigault (1577-1628), cf. Yuanhua Yang (1995), *Du Traité de Huangpu à la visite de Ballardur : relations sino-françaises entre 1844 et 1994*, Fuzhou, Editions du Peuple du Fujian, p. 4.

<sup>2</sup> Macao est une ville limitrophe de celle de Zhuhai, province du Guangdong, port sur la côte sud de la Chine, centre industriel et touristique. Possession du Portugal depuis 1557, il a été récupéré par la Chine en 1999.

<sup>3</sup> Cette partie se réfère principalement à YANG Yuanhua, *ibid.*, p. 4-11.

<sup>4</sup> Cf. Yan An (2002), "Historique des étudiants chinois en France", in *Etudes françaises*, Wuhan (Chine), Editions de l'Université de Wuhan, N° 1, p. 172-173.

progressivement. Mais ce n'est qu'en 1644, avec l'accession au pouvoir d'une nouvelle dynastie d'origine mandchoue, les Qing, qu'une période d'ouverture relative s'annonça vraiment. Les négociants français en bénéficièrent. Déjà en 1660, ils avaient établi les premiers contacts commerciaux avec les Français, en créant une Compagnie de Chine. Plus tard, au début du règne des Qing en 1664, elle s'est fondue dans la nouvelle Compagnie française des Indes orientales, instituée par Colbert, ministre de Louis XIV, afin d'exploiter le commerce avec l'Inde, le Sénégal et la Chine. Mais à l'époque, le commerce avec la Chine étant peu profitable, elle céda en 1697 son privilège à la société Jourdan et Cie installée à Canton<sup>1</sup>.

Il fallut attendre la reconstitution de la Compagnie française des Indes, en 1719, pour voir le commerce sino-français prendre un certain essor à la cour du Régent (1715-1723). Avec le développement du commerce maritime, de plus en plus de produits chinois étaient transportés en France : soie, porcelaines, laques, cloisons, éventails en bois de santal, figurines d'argile ainsi que d'autres objets d'art artisanal. Les « chinoiseries » étaient alors très en vogue et très recherchées pour leur bonne qualité et leurs ornements originaux, la Cour et la haute noblesse se disputaient pour les acheter ou les collectionner, à tel point que l'offre était loin de pouvoir répondre à la demande. C'est aussi à ce moment-là que certains artisans français commencèrent à copier les objets d'art chinois pour suivre « la mode chinoise ». Plus tard, l'imitation des produits chinois en conception, en forme et en ornement exerça une influence sur la peinture, l'architecture et l'art des jardins en France, contribuant à créer le style rococo<sup>2</sup>. « La mode chinoise » dura plus de 50 ans et atteignit son apogée entre 1740 et 1750<sup>3</sup>.

En bref, ces premiers échanges sino-français entre les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles représentent le premier chapitre important de l'histoire des relations entre la Chine et

---

<sup>1</sup> Cf. Yuanhua Yang, *ibid.*, p. 11-12 ; et à Fan Luo, Tang Feng, Hua Meng (1997), Histoire de la culture française, Beijing, Editions de l'Université de Beijing, p.444-445.

<sup>2</sup> Cf. YANG Yuanhua, *ibid.*, p. 10.

<sup>3</sup> - Le style rococo (le rococo): se dit d'un style rocaille très surchargé en vogue au 18<sup>e</sup> siècle.

<sup>3</sup> Cf. LUO Fan, FENG Tang, MENG Hua (1997), *ibid.*, p 446.



la France.

### 1.1.1.2. L'époque marquée par le colonialisme, 1840-1949<sup>1</sup>

La Guerre de l'Opium déclenchée par l'Angleterre en 1840 fut un tournant dans l'histoire de la Chine. Dès lors, la Chine devenait graduellement une société semi-coloniale et semi-féodale. Par la signature d'une série de traités inégaux qui nuisaient à l'honneur national et la souveraineté de la Chine, tels que le *Traité de Nankin* (南京条约), le *Traité de Huangpu* (黄埔条约) et le *Traité de Wanghsia* (望厦条约), les colonisateurs anglais, français et américains ont réduit le peuple chinois en esclavage.

Aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, les principaux pays d'Europe commencèrent à chercher partout des débouchés pour leurs marchandises, ils se disputèrent les pays à coloniser. Peu après, la Chine, avec son vaste territoire, ses immenses richesses et sa nombreuse population, devint une cible de choix pour eux. Au début du 19<sup>e</sup> siècle, les Anglais introduisirent en fraude de grandes quantités d'opium en Chine. L'hémorragie massive d'argent chinois qui s'ensuivit mit en grave péril la situation économique de la Chine. En 1839, sous la dynastie des Qing, l'empereur Daoguang désigna le gouverneur du Hubei et du Guangdong, Lin Zexu, comme son envoyé spécial pour interdire l'opium à Canton. Le gouvernement britannique, afin de protéger ce commerce, fomenta une agression armée. C'est ainsi que la première Guerre de l'Opium éclata entre la Chine et la Grande-Bretagne.

Le gouvernement des Qing était déjà si corrompu qu'il ne pouvait résister au moindre coup et qu'il craignait même d'accroître la force du peuple chinois en résistant aux agresseurs. Il préféra donc se soumettre en signant en 1842 le *Traité de*

---

<sup>1</sup> Ce sous-chapitre se réfère principalement à YANG Yuanhua, *ibid.*, p.13-16.